

(2)

amis de la Grèce, et particulièrement les Hellénistes humains et reconnaissans, que sa patrie est dépourvue de tous les bienfaits de la législation; bienfaits qui échauffent l'imagination, enflamment le génie, font prospérer les sciences et les arts, et rendent enfin les peuples heureux, autant qu'on puisse l'être dans cette courte vie.

Nous nous faisons un devoir d'annoncer la Rhétorique de M. C. Oikonomos, comme une nouvelle preuve des efforts que font depuis long-tems les Grecs pour recouvrer leur ancienne splendeur, et se mettre en état de rivaliser avec les nations de l'Europe chrétienne et savante.

L'ouvrage de M. Oikonomos n'est pas, il est vrai, une production tout-à-fait originale, et qui puisse fixer l'attention des savans Rhétoriciens de la plus illustre Université de l'Europe, dont la prospérité est due au génie qui gouverne la France, et aux soins assidus d'un sage directeur, digne successeur de Rollin; notre auteur a pris pour base la rhétorique d'Aristote, cette source intarissable, dans laquelle ont puisé presque tous ceux qui ont écrit sur l'Art Oratoire après cet homme extraordinaire.

M. Oikonomos a mis aussi à contribution, avec beaucoup de goût et de discernement, les écrits de Platon, d'Isocrate, de Denys d'Halicarnasse, de Lucien, de Longin, de Cicéron, de Quintilien etc. Il n'a consulté qu'un très-petit nombre de modernes, tels qu'Heinecius (1), l'abbé Batteux, Buhle (2) et Fuhrmann (3).

(1) *Fundamenta styli cultioris.*

(2) Editeur d'Aristote. Il n'a paru de l'excellente édition de ce savant Allemand, mort il y a quelques années en Russie, que les cinq premiers volumes, imprimés à Deux-Ponts en 1791.

(3) *Handbuch der classischen literatur.*

(3)

Cependant son ouvrage eût été, ce nous semble, encore plus utile et plus curieux, s'il avait puisé tout ce qu'il y a de plus important sur l'Eloquence dans les auteurs dont nous avons parlé au commencement de cet article. Il aurait pu aussi consulter, avec beaucoup de fruit l'excellente Rhétorique de Blair (4), qui est déjà devenue classique.

Du reste, M. Oikonomos, semble avoir composé la sienne d'après le plan de Fénelon, et c'est le plus grand éloge que nous puissions faire de son ouvrage. « Une » excellente rhétorique, dit cet immortel prélat, serait » bien au-dessus de tous les ouvrages bornés à perfectionner une langue. Celui qui entreprendrait ce » travail y rassemblerait tous les plus beaux préceptes » d'Aristote, de Cicéron, de Quintilien, de Lucien, de » Longin et des autres célèbres auteurs: leurs textes » qu'il citerait serait les ornemens du sien ». Notre auteur, en effet, cite à chaque page, avec beaucoup de justesse, les plus beaux passages des anciens sur l'Eloquence. Il ne s'est pas borné aux préceptes de l'art; il y a joint bien à propos un très-grand nombre de pensées de la plus saine morale, prises dans les Poètes et les Philosophes du premier ordre; et à ne le considérer que sous ce dernier point de vue, l'ouvrage de M. Oikonomos est d'un genre neuf et d'une grande importance pour la jeunesse.

L'auteur a divisé son intéressant travail en trois livres.

(4) Le Cours de rhétorique et de belles-lettres de ce professeur célèbre a été traduit en italien par François Soave. M. Pierre Prévost, professeur de philosophie à Genève, nous a aussi donné une excellente traduction de ce même ouvrage. C'est un service très-important que cet illustre professeur a rendu à la littérature française.

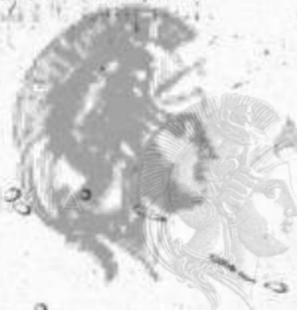


ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

ΑΘΗΝΑΝ



(6)

des hommes, M. Oikonomos s'exprime en ces termes :

« Enfin le vrai savant est pieux envers son créateur,
 » ses parens, ses amis et sa patrie. Il se fait un devoir
 » sacré de servir ses concitoyens; il aime la vérité,
 » et déteste le mensonge; il est juste envers les autres;
 » il est humain, il est bienfaisant envers tout le monde;
 » en un mot, il marche toujours dans le chemin de la
 » raison et de la vertu. »

L'auteur parle ensuite de l'organisation des Ecoles nouvellement établies en Grèce. « Tout conspire, dit-il, aujourd'hui à la propagation des lumières. Des Gymnases et des Lycées s'élèvent de toutes parts; les négocians et tous les hommes riches font de grands sacrifices pour la prospérité des bonnes études; le nombre des professeurs augmente tous les jours; celui des bons élèves devient prodigieux, et la lumière de la sagesse luit heureusement sur notre horizon; etc. etc. »

Le style de notre auteur est en général noble et vigoureux; il réunit presque toujours la clarté à l'élevation.

En lisant le discours de M. Oikonomos dans l'original, on sera convaincu j'espère, que le grec d'aujourd'hui est encore, dans l'état actuel des choses, une des plus belles langues de l'Europe. C'est, comme l'a dit dernièrement un savant plein d'esprit (1), « un beau marbre de Paros qui n'attend que la main d'un Phidias ou d'un Praxitèle. »

Les Grecs de Smyrne peuvent se glorifier justement d'avoir, dans la personne de M. Oikonomos, un des plus illustres et des plus vertueux professeurs de la

(5) M. Dureau de la Malle, fils du traducteur de Tacite.

(7)

Grèce moderne, qui connaît à fond presque toutes les Langues savantes, qui joint l'exemple au précepte, et qui n'aspire qu'au vrai bonheur de sa patrie.

Le Gymnase Philologique de Smyrne a pour directeur M. Koumas de Thessalie, homme vénérable, littérateur et mathématicien célèbre, et auteur de plusieurs excellens ouvrages.

Parmi les négocians de Smyrne qui ont contribué à la prospérité de l'instruction publique, on doit citer, avec le plus d'éloges et de reconnaissance, M. Stephanos Rhallis, le Mécène de la patrie d'Homère et le premier qui ait fondé dans cette ville greco-européenne une Société d'encouragement pour les Sciences et les Arts. C'est à ce généreux patriote que M. Oikonomos a dédié son intéressant ouvrage par cette inscription simple, dictée par la gratitude :

ΣΤΕΦΑΝΩΙ. ΑΜΒΡΟΣΙΟΥ.

ΡΑΛΛΗΙ.

ΑΡΕΤΗΣ. ΕΝΕΚΑ. ΚΑΙ. ΤΗΣ.

ΠΕΡΙ. ΤΟ. ΦΙΛΟΛΟΓΙΚΟΝ.

ΤΗΣ. ΣΜΥΡΝΗΣ.

ΓΥΜΝΑΣΙΟΝ. ΔΑΜΠΡΑΣ

ΦΙΛΟΤΙΜΙΑΣ.

Ο. ΣΥΓΓΡΑΦΕΥΣ.

ΤΗΝ. ΒΙΒΛΟΝ. ΑΝΕΘΗΚΕ.

C'est-à-dire, « l'auteur a dédié ce Livre à Stephanos Rhallis, fils d'Amvrossios, à cause de sa vertu, et de sa munificence envers le Gymnase Philologique de Smyrne. »

Cet excellent établissement possède aussi un professeur de Chimie appliquée aux Arts. M. Stephanos Oikonomos, digne frère de notre auteur, et l'un des plus habiles Médecins de Smyrne, y professe avec un grand succès la Science de l'immortel Lavoisier : il



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ

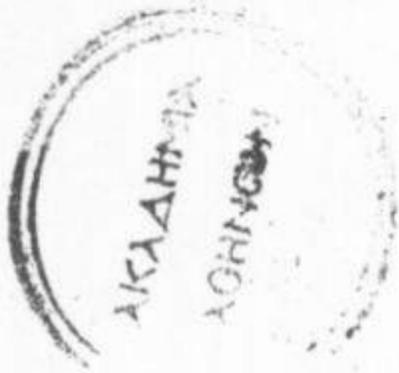


(8)

réunit à des connaissances profondes en Chimie et en Histoire naturelle, celle des Langues anciennes et modernes. C'est lui qui vient de publier une élégante traduction en grec moderne de la fameuse Grammaire grecque de Buttmann, dont nous avons parlé dans le N^o V de cette feuille.

Nous nous sommes permis de donner tous ces détails, persuadés que les amis des Lettres qui auront bien voulu lire cet article, ne nous sauront pas mauvais gré de leur avoir communiqué quelques aperçus sur une nation moins connue en Europe qu'elle ne devrait l'être, et que de soi-disant voyageurs ont injustement censurée, sans en avoir étudié les mœurs ni les progrès.

CONSTANTIN NICOLOPOULO *de Smyrne,*
Professeur de Littérature grecque.



(4)

Le premier traite de l'invention en général, et de différens genres d'Eloquence.

Le second a pour objet la division, l'ordre et la disposition des parties constitutives du discours.

Le troisieme, enfin, traite de l'Elocution, des différens genres de style, de ses divers caractères, de ses qualités essentielles, etc.

A la fin de son ouvrage, M. Oikonomos donne quelques aperçus intéressans sur la déclamation oratoire; il y parle avec justesse des accens convenables aux diverses affections de l'ame, ainsi que du geste de l'orateur; enfin, pour prouver à ses élèves combien le talent du débit et de l'action est nécessaire pour émouvoir et persuader les auditeurs, il s'appuie sur les autorités les plus respectables, et cite sur-tout l'exemple si connu de Démostènes qui, interrogé sur les parties essentielles à l'orateur, disait que la première était l'action, la seconde l'action et la troisième l'action; il n'a pas non plus omis ces paroles remarquables d'Eschines: « Que serait-ce donc, si vous l'eussiez entendu lui-même! »

Nous croyons inutile de répéter que toutes les citations de l'auteur sont d'un choix aussi heureux que celles que nous venons d'indiquer, et elles répandent beaucoup d'agrément sur son ouvrage. D'ailleurs, il n'a point abusé de son érudition; il a voulu instruire et plaire en même tems;

... miscuit utile dulci.

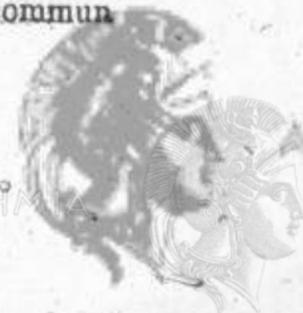
M. Oikonomos a donc rendu un service très-important à la jeunesse studieuse de la Grèce, en lui offrant une Rhétorique complète et écrite avec une méthode vraiment philosophique. Un semblable ouvrage manquait à l'enseignement. Il est vrai qu'il existait plusieurs Rhétoriques à l'usage des écoles de la Grèce, publiées par

(5)

des savans Grecs après la prise de Constantinople par les Turcs; mais la plupart de ces ouvrages sur l'Eloquence sont aujourd'hui réprouvés par le goût, qui renaît depuis trente ans dans la Grèce moderne et fait tous les jours de nouveaux progrès.

M. Oikonomos a fait précéder sa Rhétorique d'un Discours préliminaire très-étendu, dans lequel il exhorte ses élèves à l'étude des beaux monumens de l'Eloquence antique. Il s'élève ensuite avec véhémence contre la jalousie littéraire, ce vice incurable et dangereux, cet ennemi éternel du mérite et de la vertu, qui ne pardonne qu'à l'obscurité, qui noircit et envenime le cœur humain, et éteint même les sentimens les plus nobles. Après avoir exposé, avec une éloquence mâle et énergique, tous les malheurs que peut produire cette passion funeste, l'auteur s'écrie: « Puissiez-vous, mes amis, » ne jamais tomber dans cette maladie dangereuse! » Souvenez-vous toujours que le talent de la parole ne » doit jamais être séparé de la bonté des mœurs. Exer- » cez, dans des entretiens particuliers, vos facultés » intellectuelles avec toute la dignité qui convient à » l'homme. Fuyez les disputes et les querelles dans les » quelles se plaisent les Sophistes de nos jours. L'état » actuel de la littérature en Grèce n'est plus assez mal- » heureux pour que la jeunesse se livre entièrement à » l'étude des problèmes et des sophismes de la Dialectique..... Vous êtes destinés à vous enrichir de con- » naissances solides, à enrichir votre Langue mater- » nelle et à la rendre digne de vos illustres ancêtres, » dont la langue a éclairé l'univers; etc., etc. »

Vers la fin de son important discours, l'auteur trace d'une manière brillante, le portrait de l'homme de lettres. Après avoir parlé des devoirs et des qualités précieuses qui distinguent le vrai savant du commun



EXTRAIT DU MERCURE ÉTRANGER,

N° IX. — 1813.

LITTÉRATURE GRECQUE MODERNE.



Τέχνης Ῥητορικῆς βιβλία τρία, συνταχθέντα ὑπὸ Κωνσταντίνου Οἰκονόμου, τοῦ κατὰ τὸ Φιλολογικὸν τῆς Σμύρνης Γυμνασίον Διδασκάλου τῆς Φιλολογίας, εἰς χρῆσιν τοῦ αὐτοῦ Γυμνασίου. Ἐν Βιέννῃ, ἈΩΙΓ΄.

— C'est-à-dire : *Art Oratoire en trois livres, par M. CONSTANTINOS OIKONOMOS, Professeur de Philologie au Gymnase Philologique de Smyrne, à l'usage des élèves de cet établissement.* — Vienne, 1813. Un vol. in-8° de 258 pages, avec un *Discours préliminaire* de 34 pages.

DES savans distingués, dont s'honore la France, ont composé sur l'Art Oratoire des ouvrages aussi élégans que profonds. Les Fénelon, les Rollin, les Voltaire, les Marmontel, les La Harpe, etc. et de nos jours M. le cardinal Maury, n'ont pas seulement mérité l'estime et la reconnaissance de leur patrie; ils ont excité l'admiration de tout le monde savant, et de la Grèce renaissante en particulier.

Mais si l'on applaudit justement tous les bons auteurs des régions fortunées de l'Europe, combien ne doit-on pas admirer un homme qui, au milieu d'un peuple accablé de tant de malheurs, et opprimé par un maître absolu et barbare dans toute la force du terme, a surmonté toutes les difficultés, bravé tous les obstacles, et publié un excellent ouvrage sur un art aussi important que la Rhétorique. L'érudition, le talent et le goût d'un tel homme doivent d'autant plus frapper tous les savans